

Quichotte y Panza

22 mars, 2019 | critique | philippeduvignal | Pas encore de commentaires.

Quichotte y Panza d'après *L'ingénieux hidalgo Don Quichotte de la Manche* de Miguel de Cervantès, traduction d'Aline Schulman, adaptation de Claude Guyonnet



On les connaît, ces deux-là qui chevauchent de conserve depuis l'Age d'or espagnol. Le boitillement de l'âne et les secousses de Rossinante ont amené Panza et Quichotte jusqu'à nous et au théâtre... mais pas toujours pour le meilleur. Mais Valère Bertrand et Claude Guyonnet eux, sont du côté du meilleur, avec une totale modestie. Où sont les grandeurs du Chevalier à la triste figure ? Dans son imagination...

Il s'agira donc de faire travailler celle du public qui se délecte de voir le cheval de don Quichotte fait d'une selle de vélo articulée sur un support précaire. Là-dessus, l'acteur peut se donner l'allure d'un cavalier hors-pair. De même, le tabouret de Panza lui permet d'évoquer très concrètement l'abîme social et pratique qui sépare l'âne, du cheval, quand bien même ils font route ensemble. Rien ou presque sur scène : un feu de bois figuré par trois ampoules rouges, un lit vertical où on ne s'endort jamais et qui fera les barreaux d'une cage... Et pourquoi y aurait-il un décor, quand il s'agit du monde entier où le chevalier errant doit redresser les torts, combattre plus fort que lui, et sauver les pures jeunes filles ?

Dès lors, nous voyageons dans l'intimité des faces d'une même médaille : le réaliste, pieds sur terre et le rêveur qui amplifie le monde. Valère Bertrand justement est un comédien terrien et un voyageur invétéré, avec la compagnie du Foostbarn ou les Fédérés de Montluçon. Claude Guyonnet, lui, a beaucoup travaillé avec Bernard Sobel. Ça ne fait pas d'eux la tête et les jambes mais un alliage solide. Ils ne sont pas «la France d'en bas» et celle des «élites». Ici, le maître ne domine pas plus son serviteur que dans *Jacques le Fataliste* de Diderot, un siècle et demi après le roman de Cervantès). Et l'on comprendra que défier les moulins à vent est plus un moyen de faire prendre l'air aux imaginations, qu'une posture idéaliste moralisante.

Bref, avec ce que le théâtre a de plus simple et de plus magique, ils nous font apercevoir des mondes avec trois bouts de ficelle : une belle démonstration d'humanité. Ni moquerie ni ironie entre eux, quelque chose comme une fraternité... heureusement contagieuse.

Christine Friedel

Théâtre de l'Épée de bois, route du Champ de Manœuvre,
Cartoucherie de Vincennes, (Val-de-Marne). T. :01 48 08 39 74.

Don Quichotte dans la traduction d'Aline Schulman est publié aux éditions du Seuil.